

# À SIX MOIS DES ÉLECTIONS, LA TENSION MONTE EN VILLE

■ Les échéances se succéderont à un rythme élevé ces prochains jours, à un semestre des élections municipales.

■ Les Verts et le PS s'apprêtent à choisir leurs candidats à l'Exécutif. Leur rivalité pourrait plomber la gauche.

■ Le MCG pourrait accéder au Conseil municipal, menaçant l'UDC et brouillant les rapports de force actuels.

MARC MOULIN

La torpeur estivale sera vite oubliée dans les cercles politiques de la Ville de Genève. Ces dix prochains jours, trois partis élisent leurs candidats potentiels à l'Exécutif municipal, à un semestre des élections. Le projet de budget 2011 sera aussi présenté: cet acte politique majeur revêt une importance accrue en période électorale. La campagne pour les élections municipales promet donc de s'échauffer, après son prélude printanier, où les partis démocrate-chrétien et libéral ont choisi leurs papables au Conseil administratif. Tour d'horizon des rapports de force qui se mesureront dans les mois à venir.

## — GAUCHE DÉFENSIVE —

La gauche majoritaire tentera de sauver ses acquis alors que deux de ses quatre magistrats actuels s'en vont. La possible irruption du MCG au Conseil municipal (voir ci-dessous) pourrait redistribuer les cartes et transformer en majorité relative l'hégémonie dont jouit l'Alternative, de justesse, avec 42 sièges sur 80.

Orphelin de Manuel Tornare, le PS désignera mercredi l'homme qui accompagnera aux urnes la sortante Sandrine Salerno. Qui de Jean-Charles Rielle, Sami Kanaan, Gérard Deshusses ou Thierry Piguët sera-t-il choisi? Suspense! Mais quel que soit l'élu, le parti n'échappera pas à sa rivalité croissante avec ses partenaires écologistes qui ambitionnent de ravir un second siège en plus de celui qu'abandonne Patrice Mugny. En 2007, les Verts ont retiré leur seconde candidate à l'Exécutif, accordant au PS une préséance due à son score supérieur au Conseil municipal. Ils s'en souviennent!

Cette hiérarchie peut-elle s'inverser? Oui, si l'on regarde les



Conseil municipal de la Ville. L'ambiance de la rentrée sera aux négociations et tractations. Sur cette photo d'archives, on reconnaît, de gauche à droite, les conseillers administratifs Patrice Mugny, Pierre Maudet et Rémy Pagani. (STEEVE IUNCKER GOMEZ/16 JANVIER 2008)

résultats en Ville de l'élection au Grand Conseil (voir l'infographie). Mais les deux votes sont différents. Lors du scrutin cantonal, les Verts étaient poussés par leur ministre David Hiler.

En Ville, ils n'auront pas un tel atout. Dotés de règles de parité dans huit jours un homme parmi six candidats et une femme parmi trois prétendantes. Leur pléthore de candidats trahit le fait qu'aucun d'eux ne passe pour providentiel. Le PS, lui, ne pourra plus compter sur sa

propre locomotive, Manuel favoriserait les coups de Tornare. Il n'est pas sûr que Sandrine Salerno l'égale dans ce rôle, même si son titre de maire lui offre une avantageuse visibilité. Si les deux partis se retrouvent au coude à coude, ils n'échapperont pas aux tensions. L'Alternative pourrait alors être tentée par un ticket à cinq. Mais cela

**«Les soucis de la gauche font le bonheur de la droite qui y voit l'occasion de récupérer un siège à l'Exécutif»**

Une place doit en effet être laissée au magistrat sortant de la gauche dure, Rémy Pagani. Son rôle fédérateur et l'annonce précoce d'une union sacrée laissent penser que cette mouvance a conjuré le spectre de la désunion, qui lui a

valu son éviction de la scène politique cantonale. Si la mayonnaise prend, cette constellation pourrait remonter la pente. Reste à voir si elle évitera de céder à ses vieux démons schismatiques et suicidaires. Elle devra aussi choyer son électoral, susceptible de céder aux sirènes de la droite populiste. Et lustrer sa cote chez ses partenaires, socialistes surtout, auxquels elle s'est maintes fois opposée au Conseil municipal.

— DROITE REMONTÉE — Les soucis de la gauche font évidemment le bonheur de la

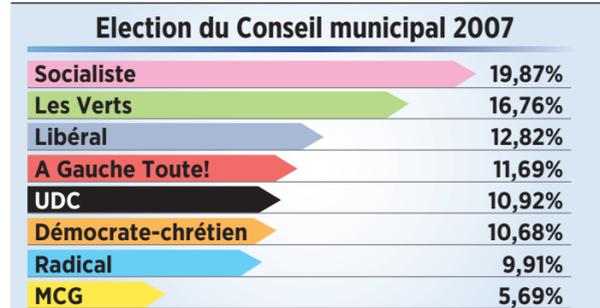
droite. L'Entente y voit l'occasion de récupérer un second siège au Conseil administratif. Dans le camp bourgeois, d'aucuns sont certains que la gauche perdra sa majorité absolue au Conseil municipal. Celle-ci n'est déjà plus confirmée par ses suffrages de 2007 et 2009, tous deux situés légèrement en dessous de la barre des 50%. Pour mémoire, cette part était de 54% en 2003.

Dans ces conditions, le centre droit peut monnayer son appui et revendiquer une nouvelle répartition des pouvoirs à l'Exécutif.

Boostée par sa récente reconquête au gouvernement cantonal, l'Entente rêve peut-être un peu vite. L'irruption du MCG pourrait lui coûter autant voire davantage de voix qu'à la gauche. C'est un risque, surtout pour le PDC dont la force électorale pesait 7,83% l'an dernier en Ville. Le quorum de 7%, qui permet d'accéder au Conseil municipal, est proche! Les radicaux, qui feront liste commune avec les libéraux, n'ont plus cette crainte, surtout avec l'atout que constitue leur magistrat sortant Pierre Maudet. Celui-ci sera adoubi par son parti demain, à coup sûr: la droite ne va pas se passer de cette locomotive, surtout quand ses colistiers suscitent le doute.

Les libéraux ont choisi timidement Florence Kraft-Babel comme candidate à l'Exécutif, après avoir rallongé le délai de candidature, espérant d'autres prétendants. Quant au PDC Michel Chevrolet, il peut compter sur sa notoriété mais, malgré ses mandats passé et actuel, il doit encore prouver sa crédibilité politique. Sa désignation, même confortable, a divisé son parti. L'une de ces deux personnalités atypiques passera-t-elle l'épave? Cela dépendra certainement moins de leur campagne que du comportement de la gauche et de son électoral.

## ■ SCORES DES PARTIS



Infographie: G. Laplace, Données: M. Moulin

## Un putsch couve tout à droite

En Ville, la grande nouveauté pourrait être l'entrée du Mouvement citoyens genevois au Conseil municipal. Créé en 2005 à l'approche des élections cantonales où il a pu d'emblée se placer au Grand Conseil, ce parti novice a pénétré en 2007 quelques cénacles communaux, tous suburbains: Lancy, Onex et surtout Vernier où la formation dispose de son seul magistrat. En revanche, c'était l'échec ailleurs. Défaite de justesse à Carouge, mais claire en Ville où certains avaient pourtant prédit un raz-de-marée. Le parti, avec 5,69% des suffrages, restait loin du seuil fatidique des 7% (le quorum minimal qui est requis pour siéger dans tout type de parlement à Genève).

Les choses auront-elles changé en 2011? Bien des observateurs parient que oui. Cette thèse s'appuie sur un élément tangible: le score que le MCG a réalisé en Ville lors de l'élection du parlement cantonal en octo-

bre dernier: 12,94% (voir ci-contre). Le dernier baromètre électoral grandeur nature fait du MCG le 4e parti dans la commune la plus peuplée du canton, derrière les Verts, les libéraux et le PS. Mais il faut noter que, dans ce scrutin cantonal, le parti était tiré par son leader Eric Stauffer. Tel ne sera pas le cas au printemps prochain en Ville, à moins d'un déménagement soudain du bouillant Onésien.

### MCG contre UDC

Pour l'heure, le MCG envisage de chapeauter sa liste avec le président de sa section Ville, le méconnu Carlos Saraiva Medeiros. Mauro Poggia pourrait-il être de la fête? Le médiatique avocat et député semble plutôt se réserver pour les élections fédérales de l'automne 2011, étant entendu que le MCG, dépourvu d'alliance, n'a presque aucune chance d'accéder au Conseil administratif. Le bureau directeur du MCG planchera sur

ces questions dans le courant du mois de septembre.

Dans ce contexte, l'UDC fait figure de victime désignée. Parviendra-t-elle à survivre au raz-de-marée MCG, comme elle l'a fait l'an dernier au Grand Conseil? Son score de l'époque (8,33%) lui laisse cet espoir. Mais depuis, le parti est entré dans une crise interne à l'échelle cantonale. Sur le plan national, le parti n'est pas à la fête depuis que Christoph Blocher a été éjecté du Conseil fédéral en 2007. En Ville de Genève, son leader au Conseil municipal, Jacques Hämmerli, jette l'éponge. L'UDC cantonale se réunit ce soir en assemblée générale pour tenter de colmater les brèches. C'est la course contre la montre! Le sauvetage de l'UDC pourrait aussi venir d'une manne du parti national, vraisemblablement inquiet à l'idée de perdre une place comme Genève en pleine année d'élection fédérale.

(mm)

## Les dates

Quelques échéances, proches ou lointaines.

- **Ce soir**: assemblée extraordinaire de l'UDC cantonale.
- **Demain soir**: les radicaux reconduisent Pierre Maudet comme candidat au Conseil administratif.
- **Mercredi**: le Conseil administratif présente son projet de budget 2011. Le soir, le Parti socialiste désigne ses candidats au Conseil administratif (Sandrine Salerno et un homme).
- **6 septembre**: le Conseil municipal s'empare du budget qui sera voté en décembre.
- **7 septembre**: les Verts désignent leurs candidats au Conseil administratif (un homme et une femme).
- **13 mars 2011**: la Ville de Genève et les 44 autres communes élisent leurs Conseils municipaux.
- **17 avril 2011**: élection du Conseil administratif. **MM**